

# Entretien avec Corentin WAUQUIER

Corentin WAUQUIER, diplômé de la promotion 2022 du Master DGI et actuellement directeur artistique chez Decathlon France, a accepté de partager avec nous un retour sur son parcours, du master à son poste chez Decathlon.

## Bonjour, peux-tu te présenter, qui es-tu et quel a été ton parcours avant d'intégrer le Master DGI ?

Je m'appelle Corentin Wauquier, j'ai 25 ans et j'ai suivi le Master DGI en M1 et M2. Mon parcours a été atypique : élève moyen et peu motivé au lycée, j'ai obtenu mon bac de justesse et me suis retrouvé sans projet d'études.

Grâce à la procédure complémentaire, j'ai intégré un DUT Techniques de Commercialisation en alternance, où j'ai découvert la communication visuelle.

Ne souhaitant pas devenir vendeur, j'ai poursuivi avec une licence pro en e-commerce et design digital, qui m'a permis de lier vente et graphisme, tout en lançant mon activité de freelance. Sur les conseils d'un professeur, j'ai intégré le master malgré mon profil issu du commerce, en m'appuyant sur mes compétences en design numérique et mes expériences. Ces différentes étapes m'ont aidé à trouver ma voie et à développer mon expertise dans le design digital.

## Quels sont, selon toi, les enseignements ou les compétences les plus pertinents que tu as acquis au cours du master ?

Les compétences les plus pertinentes que j'ai acquises durant le master sont la gestion de projet, le travail d'équipe et le perfectionnement de mes compétences graphiques.

La gestion de projet m'a permis de structurer mon travail, alors qu'auparavant, en freelance, j'avais tendance à me disperser et vouloir tout faire seul. Aujourd'hui, c'est une vraie force dans mon poste chez Decathlon, où elle me permet d'être bien plus efficace. Le travail d'équipe a aussi été un grand apprentissage.



Corentin WAUQUIER, diplômé de la promotion 2022 du Master DGI.

Avant, je travaillais essentiellement seul, mais collaborer avec d'autres personnes aux compétences variées m'a appris à mieux me spécialiser et à savoir quand déléguer. Enfin, le master m'a aussi permis de perfectionner mes compétences graphiques, un aspect essentiel de mon métier aujourd'hui.

## As-tu déjà collaboré avec des professionnels de l'audiovisuel, de la communication ou de l'interaction ?

Oui, c'était un gros plus. Tous mes cursus étaient animés par des professionnels, ce qui m'a permis de mieux comprendre le monde du travail. Dans le master, on a rencontré des maisons d'édition, des designers et même des professionnels d'autres secteurs, notamment en audiovisuel avec le studio de production à Arenberg. Ces échanges m'ont beaucoup apporté, et ils ont joué un rôle dans mon entrée chez Decathlon en tant qu'image leader.

## Comment s'est déroulé ton stage de deuxième année ? Quels étaient tes missions principales ?

J'ai commencé chez Decathlon comme stagiaire Image Leader, un rôle proche de directeur artistique de l'image, au sein du petit service Decathlon Makers.

L'objectif était d'intégrer le DIY dans les innovations de l'entreprise pour promouvoir une consommation plus responsable. Polyvalent, je gérais le montage vidéo, le motion design, la photographie et même le packaging.

Mon travail a attiré l'attention, et j'ai été sollicité pour appliquer mes compétences à Decathlon Engineering, un service d'une vingtaine de personnes gérant un réseau de plusieurs centaines d'ingénieurs.

J'ai partagé mon temps entre ces deux pôles, développant chartes graphiques et branding pour plusieurs services. À la fin de mon stage, on a voulu me recruter, mais le budget était incertain.

Finalement, j'ai signé un CDD le jour même de la fin de mon stage, et ce scénario s'est répété avec plusieurs renouvellements de dernière minute. J'ai alors produit une trentaine de vidéos métiers pour promouvoir les ingénieurs de Decathlon.

Cependant, je voulais retrouver un impact environnemental dans mon travail. Après la fin de mon dernier CDD, j'ai intégré le secteur du développement durable comme responsable graphique d'un hub de 170 personnes.

Encore une fois, j'ai signé mon CDI le dernier jour de mon contrat. Aujourd'hui, je continue d'évoluer dans cette mission.

## Dirais-tu que le Master DGI est un bon moyen d'intégrer le monde du design graphique et de l'interaction ?

C'est un véritable tremplin. Sincèrement, je pense qu'il existe sûrement de meilleurs moyens qu'un master pour offrir des opportunités professionnelles, mais malgré tout, nous avons été bien préparés au monde du travail. Nous avons eu de nombreuses rencontres qui nous ont permis de réseauter rapidement. Je dirais donc que c'est un véritable atout.

## Quelles sont tes missions professionnelles au quotidien ?

Mes missions ont évolué l'an dernier et je suis désormais directeur artistique pour le développement durable chez Decathlon, avec deux grandes missions. D'un côté, je réponds aux besoins graphiques des 170 personnes du service, en supervisant l'idéation et la création de supports variés (campagnes, packaging, affichage, etc.). De l'autre, j'interviens à l'échelle mondiale sur la stratégie de design, en rédigeant les guidelines pour intégrer les principes du développement durable dans la charte graphique de Decathlon, notamment pour les PLV en magasin.

## Quelles compétences techniques, méthodologiques et créatives considères-tu comme essentielles pour réaliser ces missions ?

Ces deux rôles requièrent des compétences très différentes. Du côté création, je travaille notamment avec des freelances. Ici, je suis dans la création pure, avec une grande liberté. J'ai toute l'autonomie nécessaire pour exprimer ma créativité, ce qui est un vrai moteur pour moi. Il faut être force de proposition, avoir une vision à long terme et savoir se projeter.

Pour la partie gestion des guidelines, c'est un tout autre défi. Il s'agit davantage de gestion de projet et de management. Avant d'implémenter des guidelines à l'échelle mondiale, il faut consulter les équipes pour comprendre leurs contraintes. Cela implique aussi de gérer des équipes et des projets. Enfin, le professionnalisme est essentiel : les livrables

## CHIFFRES CLÉS

**3 ANS**

Chez Decathlon France

**2022**

Année de la promotion de Corentin

**25 ANS**

Et déjà responsable chez Decathlon France

doivent être impeccables, car ils sont consultés par 20 000 personnes chaque mois. Ils doivent donc être irréprochables.

## Quel est ton rythme de travail, et comment parviens-tu à maintenir un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle ?

Je suis toujours freelance en parallèle de mon poste actuel, principalement pour des entreprises en Suisse, ce qui ajoute une dimension à mon emploi du temps. Je travaille énormément, la semaine et parfois le week-end. En 2023, j'ai frôlé le burn-out, jonglant entre mon poste principal, mes projets freelance et ma vie personnelle. Mais en 2024, j'ai réorganisé mes priorités et retrouvé un meilleur équilibre. Bien que je sois toujours débordé de travail, je ne laisse plus cela impacter ma vie personnelle.

## Es-tu satisfait de ta carrière et quels aspects trouves-tu plus difficiles ou frustrants ?

À 25 ans, je suis très satisfait de ma carrière, surtout d'être un responsable au sein du développement durable chez Decathlon, ce qui était mon objectif. Cependant, je ressens un peu de frustration, car après deux ans dans ce domaine, j'ai atteint les limites de ce que je peux proposer en termes d'évolution. Je suis le seul designer dans mon hub, donc il n'y a pas de rôle plus élevé. Cela me pousse à me remettre en question et à chercher un nouveau défi, tout en continuant à intégrer des initiatives humaines et environnementales dans mon travail. Je crois qu'il est essentiel de ne jamais se reposer sur ses acquis et de toujours chercher de nouveaux challenges pour éviter de devenir un designer exécutant.

## Quels sont tes objectifs professionnels pour les prochaines années et travailles-tu sur des projets spécifiques ou des ambitions à long terme ?

Après mon master, mon objectif était d'ouvrir ma propre entreprise, mais je me plais énormément chez Decathlon, un environnement de travail que je trouve génial et l'ambiance est très conviviale. À court terme, je souhaite changer de mission et évoluer, notamment dans des pratiques plus humaines. À moyen terme, j'aimerais travailler chez Quechua en tant que directeur artistique. À long terme, je reviendrai probablement à mon projet de créer ma propre boîte. Pour l'instant, je veux continuer à faire mes armes chez Decathlon et explorer de nouvelles opportunités.

## Quels conseils donnerais-tu à une personne souhaitant intégrer le Master DGI ?

Cela dépend du parcours de la personne. Si elle vient d'une licence en arts, il n'y a pas de souci, les portes sont ouvertes. Mais pour quelqu'un avec un parcours moins académique et plus "chaotique" comme le mien, je conseille de bien se préparer avant d'entrer en master. Il faut pratiquer dès maintenant : télécharger des applications, regarder des tutos, et se mettre à l'œuvre. L'objectif est d'être déjà à l'aise avec les outils pour se concentrer sur la création en master, plutôt que d'apprendre à utiliser les outils.

## Selon toi, quelles qualités personnelles ou compétences devraient-ils développer pour tirer le meilleur parti de cette formation et réussir dans ce domaine ?

Pour moi, 80 % d'esprit critique et de créativité. Clairement, il n'y a pas de secret. Les 20 % restants concernent la gestion de projet et le travail d'équipe. Je pense qu'en maîtrisant ces aspects, tu peux exceller en tant que designer, quel que soit le domaine.

Interview réalisée par Pascal  
CHEVRY